

TPG Corée du Sud-Sommet UE sur les Alternatives aux Routes de la Soie
Problématique : Quelle stratégie d'interconnexion entre l'Orient et l'Asie (fret, passagers, numérique) ?

La république de Corée, plus communément appelée Corée du Sud, est située en Asie de l'Est, plus précisément au sud de la péninsule coréenne. Ses frontières sont mitoyennes à celles de la Corée du Nord, dictature qui est sa rivale légendaire, et elle est bordée sur sa cote ouest par la mer Jaune et sur sa cote ouest par la mer du Japon. Sa population s'élève à près de 52 millions d'habitants. La Corée du Sud a su se développer particulièrement rapidement, et est le 19 pays le plus développé au monde. Le gouvernement coréen est divisé entre les pouvoirs exécutifs, législatifs et judiciaires. L'exécutif est mené par le président de la République Yoon Suk-yeol, appartenant au parti pouvoir au peuple, un parti conservateur luttant contre le communisme, menant une politique en quelque sorte antiféministe et visant à promouvoir le développement du pays via l'exportation industrielle. Cette exportation repose donc sur des liens d'interconnexion avec l'Europe principalement. Traditionnellement, l'Asie et l'Europe réalisaient des échanges à travers la route de la soie. Aujourd'hui, il existe de nombreux moyens de liaison entre les deux continents, tels qu'internet, ou les voies maritimes, terrestres et aériennes. Ainsi nous verrons quelles sont les stratégies d'interconnexion entre l'Europe et l'Asie, pouvant servir d'alternative à la traditionnelle route de la soie.

Ces stratégies d'interconnexion actuellement utilisées présentent néanmoins des limites, étant donné qu'elles peuvent soulever des problèmes de durabilité environnementale, et dépendent des relations diplomatiques que les différents pays entretiennent entre eux, mais elles sont aussi dangereuses, souvent cibles de la piraterie. Il faut donc pouvoir commercer en évitant les voies qui font face à de l'insécurité. En effet, la Corée du Sud fait face à la menace constante de la Corée du Nord, allié avec la Chine, mais aussi la menace du Japon, un rival commercial considérable.

La Corée du Sud étant un pays se développant à une vitesse fulgurante, à une économie reposant sur le commerce international avec l'Occident. Ainsi, la mise en place de routes d'interconnexion sécurisées et ayant une efficacité plus optimale que celles existant déjà est un besoin vital pour elle, lui permettant de réaliser des gains en compétitivité considérables. En effet, la Corée du Sud a mis en place un accord de libre-échange en 2011 avec l'Europe, afin de supprimer les droits de douane qui existaient pour exporter vers l'union européenne ou importer chez elle. De plus elle est membre de l'Organisation Mondiale du Commerce depuis 1995. Néanmoins, elle cherche également à diversifier ses zones d'échanges et prévoit des échanges avec l'Afrique, ou elle a le projet d'investir 6 milliards de dollars.

Afin de répondre à cette problématique, la Corée du Sud s'est mobilisée. Elle a présenté un vif intérêt pour l'initiative Chinoise Belt and road initiative. De plus, elle dédie un grand budget aux infrastructures de commerce depuis 1980, en construisant des ports maritimes, améliorant ses réseaux routiers et ferroviaires et en développant des zones économiques et des parcs industriels. En effet, ses taux d'investissement dans les infrastructures étaient proches ou supérieurs à 10 % par an dans les années 1980. Néanmoins, la Corée du Sud est peu encline à réduire le pouvoir des américains dans cette région, contrairement à la Chine, étant leurs alliés et une aide considérable face à la Corée du Nord et la Chine. Elle a donc conclu un accord de libre-échange avec les États Unis appelé KORUS-FTA. Sur le plan numérique, La Corée du Sud travaille en étroite collaboration avec des institutions de recherche et des entreprises européennes dans le domaine des technologies de l'information et de la communication (TIC). Cette collaboration vise à promouvoir l'innovation et le développement de nouvelles technologies qui favorisent la connectivité numérique entre la Corée du Sud et l'Europe. Ainsi, elle fait partie du projet SEA-ME-WE 6 et est maintenant desservie par ce câble sous-marin reliant l'Europe à l'Asie par fibre optique.

En conclusion, la Corée du Sud est partisane du projet de mise en place de nouvelles routes d'interconnexion avec l'Europe. En effet pays dont l'économie repose sur le commerce international, majoritairement avec l'Europe et les États Unis, bien qu'elle se projette à commercer avec l'Afrique, la Corée du Sud nécessite un flux commercial fluide et sécurisé. Elle est donc très investie sur la recherche d'alternatives aux routes actuelles, mettant en place des projets visant à faciliter ces échanges sur les plans numériques, maritimes et terrestres, en investissant dans des infrastructures et maintenant de bonnes relations diplomatiques avec les pays de l'Union européenne.